

NOTE DE LECTURE par Martine Menès, La Lettre de l'enfance et de l'adolescence n°60, juin 2005.

L'enfant, la parole et le soin

La clinique mise à l'épreuve

Jean-Luc Graber

Toulouse, érès, 2004

Cet ouvrage rassemble dix-sept interventions écrites par Jean-Luc Graber, pédopsychiatre psychanalyste, aujourd'hui décédé.

22 Ces contributions ont été choisies et regroupées selon une logique annoncée par les coordinateurs, logique qui reflète le trajet de ce clinicien particulièrement soucieux d'une transmission qui n'écrase ni le pointu de la théorie, ni le tranchant de la clinique.

23 Jean-Luc Graber s'adresse à tous et parle à chacun. Cela donne un ton original, engagé, entre précision conceptuelle, souci pédagogique et attention au contexte. De ce nouage surgissent des propositions de prises en charge originales dans les institutions de soin, avec un mélange de passion et de prudence propre à convaincre les découragés... dans ces temps de réduction à l'économie.

24 L'ouvrage est divisé en quatre parties.

25 *Parole, désir, interdit*

26 Cette rubrique démarre avec « le symptôme ». L'on y lit une discrète hypothèse qui pourrait être utile dans la clinique actuelle du tout-dire, prévenir, etc., sur une différence entre secret « chaud » (dit de famille, soit quasi universel) et secret froid, plus obscur. Le statut de la vérité s'en voit réinterrogé. Ces réflexions trouvent leur prolongation dans l'article suivant sur le « bon et mauvais usage du secret », qui pousse la réflexion jusqu'à l'appliquer aux institutions ; et trouve écho dans le dialogue que continuent avec l'auteur un certain nombre d'intervenants, ici André Carel dans « L'intime, le privé et le public ». Puis « L'enfant et la loi » explicite ce qui constitue le rapport à la loi pour un sujet donné, tandis que « Peurs et déplaisir d'apprendre » démarre sur des illustrations cliniques pour amener, à partir d'une réflexion sur la symbolisation et ses échecs, au rôle possible de l'école.

27 *Avatars du spéculaire*

28 Après une première partie consacrée au Symbolique, celle-ci s'ouvre résolument sur l'Imaginaire avec « l'anamorphose » comme piège du regard. L'article suivant « Réflexions sur le double et l'identité spéculaire » part du cas des jumeaux pour interroger le double, sinon dans chacun, tout au moins de chacun. Puis suit une élaboration sur des situations cliniques où le miroir ne renvoie pas l'image espérée mais celle du manque : un enfant handicapé (l'annonce du handicap, acte de nomination ?), l'autisme (les aménagements pervers familiaux et institutionnels au regard de l'autisme).

29 *Les mots, le corps, la mort*

30 La troisième partie aborde, en partant à nouveau du symbolique (« Les mots en psychothérapie, introduction au symbolique », « L'enfant et l'écriture »), le Réel. Réel du corps dans « La psychosomatique de l'enfant » qui présente des séquences cliniques d'enfants très jeunes ; et réel de la mort dans « Comment parler de la mort aux enfants et aux adolescents ». Là encore chaque séquence est ponctuée d'un dialogue conclusif : « Face à l'inquiétant » d'André Beetschen pour la deuxième, « Écrit sur le corps d'amour et de mort » d'Anne Bourquin-Chossegros pour la troisième.

31 *De l'écoute à l'initiative : accueillir l'enfant psychotique*

32 La quatrième partie présente des applications de terrain avec des expériences institutionnelles d'accueil original où la dimension du temps, celle de l'articulation du soin et de l'éducation, et celle du « passage », à entendre dans toute l'équivoque du mot (« Le passage en question entre prévention et soin » et Bernard Chervet : « Le travail de passage ») sont particulièrement présentes.

33 Ce livre démontre que l'écoute du sujet en souffrance n'est ni impossible, ni inutile, y compris pour les soignants de toute catégorie.